

Evolution du commerce extérieur

Année 2010

Le taux de couverture des exportations locales par les importations civiles (7,1 %) est au plus bas en 2010. Il reste sous la barre des 10 % depuis 2007. Ce taux modeste est la résultante de la faiblesse cumulée des exportations et des importations.

Une légère reprise des importations...

Les importations de 2010 inversent la tendance baissière de 2009 avec une progression annuelle de 6 %. Elles restent toutefois inférieures à 2008 (-12 %), au même niveau qu'en 2006 avec 155 milliards de biens importés. Les biens intermédiaires et les produits énergétiques participent principalement à cette hausse.

Les biens essentiellement commandés par les entreprises totalisent une valeur de 62 milliards, en augmentation de 3 milliards (+6 %) par rapport à 2009. Ils restent tout de même bien en-deçà du bilan réalisé en 2008 (72 milliards).

La valeur d'importation des biens intermédiaires, qui avait fortement chuté en 2009, augmente de 11 % en 2010. Parmi les produits les plus importés, les panneaux solaires arrivent en tête avec un triplement des achats sur un an.

Les entreprises ont peu renouvelé leurs outils de production. Ainsi, les biens d'équipement, déjà en baisse en 2009, continuent à décroître en 2010. Hors importations exceptionnelles tels que les grands avions et bateaux, le différentiel entre 2009 et 2010 est de 1,3 milliard. Les ordinateurs et les appareils de téléphonie sont les produits les plus demandés et représentent un sixième des commandes.

Pour les produits destinés aux ménages, le constat est identique à celui des entreprises. Si les 73 milliards d'importations sont supérieures à 2009 (+2 %), elles restent en retrait de 5 milliards par rapport à 2008.

Les importations des industries agroalimentaires ont établi un nouveau record annuel avec près de 34 milliards de marchandises débarquées. Les prix à l'import de ces produits ont beaucoup augmenté en un an. La viande et le lait, principaux produits importés progressent respectivement de +8 % et +14 % de 2009 à 2010 pour un tonnage quasi-équivalent. La moitié de ces denrées est produite par l'Australie et la Nouvelle Zélande, pays dont les cours moyens des devises ont augmenté de +20 % en un an.

Depuis deux ans, les importations de biens de consommation non alimentaires stagnent alors qu'elles ont toujours progressé d'année en année. En 2010, contrairement à 2009, les produits pharmaceutiques qui représentent 30 % des biens sont en recul (-5 %). Plus de la moitié des biens de consommation provient de l'Union européenne et un tiers des pays d'Asie.

Après une forte baisse en 2009, les produits énergétiques ont subi une hausse des prix à l'import. Le prix annuel moyen en 2010 reste néanmoins plus bas que le prix record atteint en 2008 (-16 %). Les volumes importés en 2010 sont inférieurs à ceux de 2009 (-3 %) : ils sont en baisse régulière depuis 2007. Les carburants pour moteurs (gazole, essence, fioul) proviennent exclusivement de Singapour depuis 2006 et les gaz de pétrole liquéfiés (butane, propane) viennent pour les trois quarts d'Australie et le reste de Nouvelle Zélande.

... et des exportations freinées par les perles

Les exportations locales, en baisse depuis 2005, ont inversé cette tendance avec une progression de 3 % entre 2009 et 2010, malgré le recul des ventes de perles brutes. Après 2009, l'année 2010 correspond au deuxième montant le plus faible depuis 15 ans, avec 11 milliards d'exportations.



Evolution du commerce extérieur

Année 2010

Les deux tiers des exportations locales sont des perles brutes. Mais la valeur de ces perles baisse régulièrement depuis 2006 alors que le tonnage ne cesse de croître. L'année 2010 se caractérise par une situation extrême : depuis 15 ans, la valeur des perles brutes exportées est la plus faible (7,36 milliards) alors que le tonnage correspondant est le plus important (16 tonnes). La conséquence est immédiate sur le prix moyen annuel de la perle brute qui est au plus bas de son histoire à 460 F.CFP le gramme.

Les exportations de noni en 2010 accusent globalement une baisse en valeur comme en poids exportés (-3 %). La purée de noni dont le prix de vente à l'export est fixe depuis plus de quatre ans (275 F.CFP/kilo) a par contre baissé en tonnage exporté (-5 %). Le jus de noni, 15 % du total, s'est mieux vendu en 2010 que l'année précédente avec +8 % de tonnage.

Avec un quart des exportations locales, les autres produits traditionnels à l'export sont en progression.

La flottille de pêche hauturière a été plus active en 2010 avec un volume de poissons exportés dépassant les 1 000 tonnes contre 800 tonnes en 2009. Ce résultat est encourageant et se rapproche des bonnes années de pêche entre 2000 et 2003. Les exportations de poissons entiers, trois quarts du total, progressent de 42 % par rapport à 2009. Les crustacés et mollusques augmentent de 116 % mais ne concernent que 7 % du marché. Les filets et chairs de poissons (180 tonnes) se vendent de moins en moins (-28 %) ; en 2001, neuf cents tonnes étaient exportés. Le prix moyen annuel du kilogramme de poissons exportés en 2010 s'élève avec 670 F.CFP contre 560 F.CFP en 2001, année record des exports de pêche.

Des problèmes de transport perturbent les exportations d'huile de coprah depuis septembre 2009. L'exportateur exclusif de ce produit, avait donc stocké sa production. En 2010, quatre expéditions ont été effectuées pour un total de 6 500 tonnes, en progression de 35 % par rapport à 2009, ce qui constitue le meilleur tonnage depuis 1996.

Après une baisse régulière depuis 2006, les exportations de nacres ont repris à la hausse. Exportées dans une dizaine de pays, les 2 100 tonnes de nacres partent pour les trois quarts vers la Chine.

La vanille poursuit sa croissance entamée en 2009 en exportant 17 % de tonnage supplémentaire, soit 13 tonnes. Depuis 15 ans jamais autant de gousses n'ont été vendues à l'extérieur. Les deux principaux pays acheteurs de la vanille de Tahiti en 2010 sont la France (5 tonnes) et les Etats-Unis (4 tonnes).

Le monoï retrouve une belle croissance après deux années de baisse consécutive avec 262 tonnes exportées (+35 % par rapport à 2009). Durant les quatre derniers mois de 2010, 150 tonnes ont été expédiées, ce qui est un record pour cette période. Le marché du monoï reste pour l'instant essentiellement français.

Evolution du commerce extérieur

Année 2010

| | Décembre | | | Cumul depuis janvier | | |
|--|-------------------|-----------------|--------------|----------------------|------------------|-------------|
| | 2010 | 2009 | Variation | 2010 | 2009 | Variation |
| Unité : | millions de F.CFP | | | millions de F.CFP | | |
| | | | % | | | % |
| Importations civiles (valeur CAF) | 14 035,2 | 12 849,0 | +9,2 | 155 334,0 | 147 125,7 | +5,6 |
| dont : | | | | | | |
| Biens intermédiaires | 3 099,5 | 2 755,7 | +12,5 | 34 940,7 | 31 416,6 | +11,2 |
| Produits des industries agro-alimentaires | 2 983,6 | 2 740,2 | +8,9 | 34 088,8 | 32 209,0 | +5,8 |
| Biens d'équipement | 2 154,3 | 1 916,7 | +12,4 | 27 034,6 | 27 334,7 | -1,1 |
| Biens de consommation non alimentaires | 2 160,7 | 1 933,9 | +11,7 | 25 038,4 | 24 918,2 | +0,5 |
| Produits énergétiques | 2 318,6 | 2 004,5 | +15,7 | 20 072,6 | 16 617,2 | +20,8 |
| Produits de l'industrie automobile | 892,4 | 1 125,1 | -20,7 | 11 331,7 | 11 881,0 | -4,6 |
| Produits agricoles, sylvicoles et piscicoles | 426,0 | 372,8 | +14,3 | 2 827,3 | 2 749,0 | +2,9 |
| Exportations locales (valeur FAB) | 947,5 | 1 240,0 | -23,6 | 11 051,4 | 10 737,8 | +2,9 |
| dont : | | | | | | |
| Produits perliers (1) | 566,3 | 1 001,1 | -43,4 | 7 719,5 | 7 876,6 | -2,0 |
| dont : Perles brutes | 533,8 | 939,8 | -43,2 | 7 357,2 | 7 470,6 | -1,5 |
| Noni | 24,6 | 74,8 | -67,1 | 742,7 | 767,5 | -3,2 |
| Poissons | 72,6 | 47,8 | +52,0 | 674,3 | 535,2 | +26,0 |
| Huile de coprah | 68,5 | 0,0 | - | 395,4 | 260,5 | +51,8 |
| Nacres | 34,7 | 21,9 | +58,5 | 255,3 | 213,8 | +19,4 |
| Vanille | 17,1 | 19,8 | -13,7 | 229,4 | 197,6 | +16,1 |
| Monoï | 27,6 | 22,8 | +20,9 | 203,4 | 146,6 | +38,7 |

Sources : Service des Douanes - ISPF

(1) : comprend les perles brutes ou travaillées, les keshis, les demi-perles ou mabe et les ouvrages en perles de culture